

solite a fait jusqu'à présent le désespoir des archéologues. Elle existe encore dans une maison qui fut celle de l'antiquaire du Choul, avant de devenir le monastère du Verbe-Incarné (1). Si le sens n'en est pas complet pour nous, rien du moins n'est plus intelligible que la pensée exprimée dans les dernières lignes : **MVLTIS ANNIS VIVAT QVI DIXERIT ARPAGI TIBI TERRAM LEVEM.** Quelques-unes de ces formules tendraient peut-être à confirmer les idées qu'on peut se faire de l'usage chez les païens de prier pour les morts, indiqué déjà par d'autres données. Mais ce n'est pas le lieu de m'arrêter à cet objet d'une nature délicate, et dont vraisemblablement je m'occuperai ailleurs d'une manière plus spéciale et plus opportune.

(1) Montée du Gourguillon, n° 27.

